

Nouveautés étrangères

Numéro 121, hiver 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61135ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (121), 60-64.



Le Magazine littéraire

Avec son édition de septembre, *Le Magazine littéraire* publiait son 500^e numéro. Pour l'occasion la rédaction propose un imposant dossier sur les romancières françaises depuis Mme de Lafayette jusqu'à Marie NDiaye. Au sommaire du même numéro, une enquête menée auprès d'écrivains étrangers sur l'état actuel de la littérature française, un long entretien avec Antoine Volodine et une nouvelle inédite de Raymond Carver.

Médicis

C'est à Maylis de Kerangal qu'a été décerné en novembre le prix Médicis 2010 pour *Naissance d'un pont*, un roman publié chez Verticales. Le livre raconte dans une langue parfois très poétique la construction d'un pont suspendu.

Simon Wiesenthal

Juste parmi les justes, Simon Wiesenthal (1908-2005) fait l'objet d'une biographie fouillée signée Tom Segev. *Simon Wiesenthal, l'homme qui refusait d'oublier* (Liana Levi ; traduit par Katherine Werchowski) suit à la trace le parcours exemplaire de celui qui s'est battu jusqu'à sa mort pour traîner en justice les auteurs de la Shoah.

Grand roman colombien

L'oubli que nous serons (Gallimard ; traduit par Albert Bensoussan), le dernier livre de Héctor Abad, ne serait pas moins qu'un chef-d'œuvre selon Mario Vargas Llosa. Le roman nous plonge dans l'enfer colombien, alors qu'est assassiné le père de l'auteur par des paramilitaires.

Sorti de l'oubli

Pour la première fois en français, paraît le roman fantaisiste *L'affabulateur* (La dernière goutte ; traduit par Dina Regnier Sikiric et Nathalie Eberhardt) de l'écrivain juif allemand Jakob Wassermann (1873-1934). L'ami de Thomas Mann et de Rainer Maria Rilke raconte ici le combat d'un jeune esprit libre dans un Moyen Âge intolérant.



Amitav Ghosh

Tour de Babel en mer

Avec *Un océan de pavots* (Robert Laffont ; traduit par Christiane Besse), Amitav Ghosh nous transporte en 1830 dans une Inde sous domination anglaise où la culture du pavot fait naître des espoirs de richesse nouvelle. À bord d'un bateau voguant vers l'île Maurice, il réunit parias, coolies, Européens et Américains, dans une recherche commune d'une nouvelle vie. On dit d'*Un océan de pavots* qu'il est le roman le plus réussi de Ghosh.



Juli Zeh

Dictature de la vertu

Saluons la riche imagination de l'Allemande Juli Zeh qui recrée dans *Corpus delicti*, *Un procès* (Actes Sud ; traduit par Brigitte Hébert et Jean-Claude Colbus) un univers orwellien aux accents de science-fiction et de polar. Nous sommes en 2057 dans un pays totalitaire soumis à la dictature des vertus hygiénistes (alimentation surveillée, contrôle des rapports sexuels, exercice obligatoire, etc.). Mia Hall, elle, néglige son corps. Ostracisée pour ses comportements, elle cherche en outre à faire innocenter son frère accusé de viol. À la clé, un étonnant dénouement.

Devant la torture

Jérôme Ferrari signe un roman fort sur la guerre d'Algérie avec *Où j'ai laissé mon âme* (Actes Sud). L'auteur y trace le portrait de deux compagnons d'armes mis dos à dos à cause du violent parti-pris de l'un.

Par la fenêtre

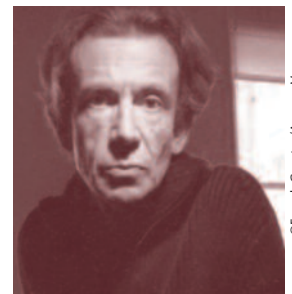
La poète américaine Cole Swensen s'est intéressée à l'histoire du verre, et conséquemment à celle des fenêtres dans *L'âge de verre*. Ce deuxième livre de Swensen publié chez Corti (dans une traduction de Maïtreyi et Nicolas Pesquès) propose une réflexion originale sur la vue et la vision.

Retour sur la Shoah

Dans *Croire et détruire, Les intellectuels dans la machine de guerre SS* (Fayard), Christian Ingraio, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), avance que, contrairement au discours convenu selon lequel les dirigeants nazis étaient fous ou ratés, les « concepteurs de l'anéantissement » sortaient tous de la filière de l'excellence académique. Comme quoi le savoir ne peut servir, à lui seul, de bouclier contre la barbarie.

De l'auteur de Crash !

Les éditions Tristram poursuivent l'édition des *Nouvelles complètes* du Britannique J. G. Ballard, décédé en 2009. Ce troisième tome qui comprend des textes écrits entre 1972 et 1996 démontre une fois de plus le génie de ce prophète qui, à la manière de George Orwell, décrit le cauchemar du monde à venir.



Patrick Lapeyre

Prix Femina 2010

Roman subtil sur la perte et l'attente, *La vie est brève et le désir sans fin* (P.O.L.) de Patrick Lapeyre raconte les amours contrariées d'un traducteur marié et d'une jeune excentrique anglaise. Avec des accents qui rappellent *Manon Lescaut* de l'abbé Prévost, Lapeyre nous fait voyager de Paris à Londres, de Turin à Nice.



©Roger Viollet

Léon Tolstoï

Deux portraits

À l'occasion du centenaire de la mort de Léon Tolstoï, Albin Michel réédite le classique *Vie de Tolstoï* de Romain Rolland. Dans cette biographie datant de 1928, Rolland fait le portrait d'un écrivain en avance sur son temps, ennemi de l'Église. Autre portrait cependant dans le *Journal intime* (Albin Michel) de Sophie Tolstoï, la femme de l'écrivain russe, qui parle d'une vie conjugale pour le moins difficile.

Fable du XXI^e siècle

Avec un titre pareil, *La vie sexuelle des super-héros* (Gallimard ; traduit par Vincent Raynaud), on s'attend à rire un peu. L'histoire de Marco Mancassola commence lorsqu'un mystérieux méchant menace d'éliminer de la surface de la terre tous les super-héros américains, maintenant à la retraite. Robin, l'assistant et amant de Batman, a déjà été assassiné...

Tokyo, 1948

À partir d'un fait divers, l'empoisonnement de douze employés de banque par un homme se faisant passer pour un médecin, David Peace construit un livre hallucinant et noir sur le Japon d'après-guerre. *Tokyo ville occupée* est publié chez Rivages, dans une traduction de Jean-Paul Gratiat.

Histoire d'oiseaux

En filigrane de la vie de l'ornithologue Ludwig Kaltenburg, Marcel Beyer raconte dans *Kaltenburg* (Métailié ; traduit par Cécile Wajsbrot) l'histoire de l'Allemagne depuis les prémices de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à l'époque actuelle. Se jouant de la chronologie comme de la géographie, Beyer traverse à tire d'aile les époques et les frontières.

Antialogues

Grandement inspiré des interrogatoires subis par les prisonniers de Guantanamo et mis en ligne sur le site de l'Associated Press depuis 2006, *Guantanamo* (Seuil) de Frank Smith nous plonge dans la logique infernale de la machine répressive américaine, pour en faire surgir toute l'absurdité. Certaines scènes donnent le frisson.

Une histoire particulière

Anne Boquel et Étienne Kern nous offrent une surprenante *Histoire des parents d'écrivains, de Balzac à Marguerite Duras* (Flammarion). Cette incursion dans l'intimité des auteurs, fort instructive, met au jour sous un nouvel angle le processus créateur de ces littéraires.

Femmes sans liberté

Le chercheur en sciences des religions, spécialiste dans l'étude des monothéismes, Patrick Banon, lance un appel au combat contre l'oppression dont sont victimes des millions de femmes à travers le monde avec *Ces femmes martyres de l'intégrisme*. L'ouvrage paru chez Armand Colin comprend les récits d'une dizaine de victimes originaires entre autres du Yémen, du Mali, de l'Iran.



Jean Echenoz

Bel accueil

Des éclairs (Minuit) de Jean Echenoz a droit à un bel accueil de la critique et du public français depuis sa sortie cet automne. Tirée à 40 000 exemplaires, l'œuvre fait déjà l'objet d'une réimpression (20 000 exemplaires). Il s'agit du troisième et dernier volet d'une suite commencée avec *Ravel*.

Poésie vivante

L'écriture du dernier livre de Zéno Bianu est née d'un élan peu commun : « transformer le pire en force d'ascension ». Après *D'infiniment proche, Le désespoir n'existe pas* (Gallimard) cherche à transmettre une vision à la fois subversive et merveilleuse de la vie.

Avancer à reculons

La méfiance envers les sciences et les techniques, jointe à la fin des espérances révolutionnaires, en pousse plusieurs à se replier sur les modèles du passé pour échapper à un présent trop angoissant. C'est le point de départ de la théorie que développe l'anthropologue africaniste Jean-Loup Amselle dans *Révolutions, Essais sur les primitivismes contemporains* (Stock). De là s'expliquerait, selon lui, le plaidoyer pour un retour à la terre, aux produits fermiers et aux moyens de production archaïques, entre autres.

Un instant décisif

En février 1981, un quartieron de militaires espagnols tente un coup d'État en pénétrant dans la salle de délibération du Congrès à Madrid. Trois hommes, dont l'ex-phalangiste Adolfo Suarez, refusent de se soumettre aux putschistes et restent debout. Dans *Anatomie d'un instant* (Actes Sud ; traduit par Elisabeth Beyer et Aleksandar Grujicic), Javier Cercas se fait chroniqueur et enquêteur pour démêler les fils de ce coup de force raté.

Contes

Un très bel ouvrage sur les loups, destiné aux jeunes, vient de paraître chez Albin Michel. *Les loups, Légendes, peurs bleues, fables et fantaisies du temps où ils étaient à nos portes* rassemble des contes sur le sujet, connus ou non, revisités par l'auteure Sylvie Folmer.

Imre Kertész

Journal d'un ressuscité

La maison Actes Sud vient de faire paraître en français *Journal de galère* (traduit par Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo) d'Imre Kertész. Celui qui nous a déjà donné l'admirable *Être sans destin* (10/18) y consigne « trois décennies de lutte intérieure et d'un constant travail sur soi pour devenir un homme libre ». Le contraire de l'homme sans destin, quoi.



©P. Matsas/Opale

Régis Jauffret

Les histoires d'amour...

« C'est compliqué les histoires d'amour », écrit Régis Jauffret au sujet de son dernier roman, *Tibère et Marjorie* (Seuil).

Le livre raconte dans une langue toujours aussi inventive une passion semée de disputes, de ruptures et de retrouvailles.

Survivre en Corée du Nord

Vies ordinaires en Corée du Nord est loin d'être passé inaperçu à sa sortie aux États-Unis. Cet ouvrage bouleversant de la journaliste Barbara Demick vient de paraître chez Albin Michel. Demick y relate avec un souci du détail presque romanesque le combat que livrent chaque jour les Nord-Coréens pour leur survie.

Rose d'Islande

Avec *Rosa candida* (Zulma ; traduit par Catherine Eyjólfsson), Audur Ava Ólafsdóttir signe un très beau roman. Son jeune héros, féru de jardinage et passionné de roses, quitte son Islande natale pour devenir responsable du jardin d'un lointain monastère européen, emportant avec lui la bouture d'une rose sans épines : la *Rosa candida*. Roman d'initiation aux accents poétiques, *Rosa candida* se révèle également un roman de la félicité et de l'amertume, de la mort et de l'abandon.

Déstabilisant

Pierre Bayard a le chic pour piquer la curiosité du lecteur. L'auteur de *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus* (Minuit) poursuit son entreprise de déstabilisation avec *Et si les œuvres changeaient d'auteur ?* (Minuit). Notre professeur de littérature y avance l'hypothèse selon laquelle celui qui signe une œuvre n'est pas forcément l'être intérieur qui l'a écrite et encore moins l'auteur qu'imagine le lecteur.

La culotte de Madame

Dans *Une histoire politique du pantalon* (Seuil), Christine Bard rappelle qu'il a fallu bien des débats sur les notions de féminisme et de féminité, de droits égaux dans la différence, d'accès au symbole de l'autorité masculine ou de droit au confort pour que les femmes puissent porter le pantalon.



©Cattoni/Leemage

Bernardo Carvalho

Amour maternel

Image d'Épinal que celle de la mère en pleurs et du fils qui part à la guerre. Le Brésilien Bernardo Carvalho lui restitue toute sa charge émotionnelle dans son beau roman *Ta mère* (Métailié ; traduit par Geneviève Leibrich). Andréï, Maxime, Rouslan sont conscrits pour aller se battre en Tchétchénie. Loin du front, leurs mères, elles, forment la brigade du refus.



©P. Gaillardin/Picturèank

Joyce Carol Oates

Elle avait six ans

Colorado, 1996 : la jeune vedette d'un concours de beauté pour enfants est sauvagement assassinée. Presque quinze ans après ce drame qui a secoué les États-Unis, Joyce Carol Oates fait paraître *Petite sœur, mon amour* (Philippe Rey ; traduit par Claude Seban), un récit à peine romancé de ce crime terrifiant. De la même auteure sort simultanément dans la collection « Points » du Seuil *La fille du fossoyeur*.

La plus belle arme

Dans *Le rire du Cyclope*, Bernard Werber tente de percer le mystère du rire. Une nouvelle fois, après *Le père de nos pères* et *L'ultime secret*, l'auteur met en scène ses fameux personnages Lucrèce et Isodore ; ceux-ci devront faire face à l'arme absolue...

Livre magique

Un livre russe rédigé dans le style du réalisme socialiste le plus orthodoxe aurait le pouvoir de transfigurer ses lecteurs en leur prodiguant des forces surnaturelles. C'est la proposition du roman *Le bibliothécaire* (Calmann-Lévy) de Mikhaïl Elizarov. Dans la veine du « Nez » de Gogol et du *Maitre et Marguerite* de Boulgakov, Elizarov dénonce, à travers cette fable surréaliste, toutes les littératures guerrières.

Deux grands disparaissent

Après vingt ans de bons et loyaux services, Ian Rankin a décidé d'envoyer l'inspecteur Rebus à la retraite dans son dernier roman, *Exit Music* (Le Masque ; traduit par Daniel Lemoine). De même, Henning Mankell a lui aussi fait disparaître « notre » Kurt Wallander dans son dernier roman, *L'homme inquiet* (Seuil ; traduit par Anna Gibson). Certaines choses ne devraient pas être permises.

Trio de femmes

François Vallejo met en scène un trio de femmes hors du commun dans son dernier roman, *Les sœurs Breelan* (Viviane Hamy). De la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la chute du mur de Berlin, on suit, dans leur quête de bonheur, ces héroïnes résolument décidées à être heureuses quitte à passer outre aux conventions et à sortir des sentiers battus.



©Rue des Archives

Sándor Márai

Amour destructeur

Par sa finesse psychologique, *L'étrangère* (Albin Michel) de l'auteur hongrois Sándor Márai serait à ranger aux côtés des *Braises*, son roman le plus connu. *L'étrangère* raconte la déchéance d'un homme retiré dans une station balnéaire après avoir quitté sa maîtresse, sa famille et son travail.



©Kestone/Gamma

François Mauriac

La suite

À sa sortie, le premier tome de la biographie de Jean-Luc Barré sur François Mauriac avait créé quelques remous à cause de la révélation de l'homosexualité de l'écrivain. Le deuxième tome vient de paraître chez Fayard : *François Mauriac, Biographie intime (1940-1970)*. Le livre commence lorsque l'auteur, alors âgé de 55 ans, doit choisir entre la Résistance et le pouvoir en place.

Temps de douleur

La Scandinavie n'en finit plus de produire de belles plumes. La dernière à nous parvenir est celle du Norvégien Per Petterson, auteur de *Maudit soit le fleuve du temps* (Gallimard ; traduit par Terje Sinding) où il évoque un double qui se dirige droit vers un divorce tandis que sa mère apprend qu'elle a un cancer.

Goncourt des lycéens 2010

Dans *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* (Actes Sud), Mathias Enard invente une fable où Michel-Ange est invité par un sultan à Constantinople pour bâtir un pont réunissant les deux rives de la Corne d'Or. Métaphore des conflits entre civilisations et de la place de l'artiste dans le développement des sociétés, ce roman, modeste par sa brièveté, constitue néanmoins une incontestable réussite.

Suprématie occidentale

Dans *Le vol de l'histoire, Comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde* (Gallimard ; traduit par Fabienne Durand-Bogaert), l'anthropologue britannique Jack Goody avance la théorie selon laquelle c'est par la maîtrise des « technologies de l'intellect » (listes, livres de comptes, catalogues, etc.) et non par une supposée supériorité de la mentalité européenne (démocratie, amour courtois, individualisme, etc.) que la culture de l'Occident s'est imposée au monde.

Science-fiction

Il a fallu attendre vingt ans avant de pouvoir lire une nouvelle fiction de Michel Jeury : *May le monde* (Robert Laffont), qui raconte l'histoire d'une jeune fille mourant du cancer dans un monde parallèle. L'auteur de science-fiction s'était fait connaître avec la sortie en 1973 du premier tome de sa trilogie *Le temps incertain*.

Polar psychiatrique

Recourir à l'hypnose pour percer les apparences, c'est l'astuce qu'a choisie le psychiatre Érik Maria Bark pour résoudre l'énigme de l'assassinat de toute une famille, dans le roman de Lars Kepler, *L'hypnotiseur* (Actes Sud ; traduit par Hege Roel-Rousson et Pascale Rosier).

Les ravages de la marchandisation

De l'auteur du *Ministère de la douleur*, Dubravka Ugresic, vient de paraître l'essai *Il n'y a personne pour vous répondre* (Albin Michel). La Croate d'origine pose ici un regard sévère sur la marchandisation des rapports, propre à notre époque.



©Olivier Rollet/Fedphoto

Antoine Sénanque

L'homme fontaine

Dans une société totalitaire comme la Hongrie de 1938, il vaut mieux ne pas trop attirer l'attention. C'est ce que va découvrir Pal Vadas, le héros du roman d'Antoine Sénanque, *L'homme mouillé* (Grasset). Son crime ? Souffrir de sudations surabondantes. À coups de découpages, de trépanations et de faradisations, les médecins s'occuperont de cet étrange malade qui, atteint d'un pareil syndrome, ne peut être tout à fait innocent.

Vue de 2033

Virginie Raisson et quatre autres chercheurs ont imaginé ce qui serait le premier atlas du futur. *2033, Atlas des futurs du monde* (Robert Laffont) contient cent cinquante cartes et graphiques inspirés par les données actuelles sur les mouvements de populations, la pollution, les relations internationales.

Vues du ciel

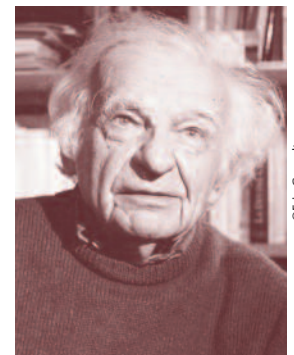
Philippe Forest fait plus que raconter la vie de son père, pilote d'avion, dans *Le siècle des nuages* (Gallimard). S'y mêlent aussi l'histoire de l'aviation, la Seconde Guerre mondiale et une réflexion sur le métier d'écrivain. On a comparé l'ouvrage à *Pilote de guerre* et *Terre des hommes* de Saint-Exupéry, c'est dire l'enthousiasme de l'accueil.

Bourlinguer avec Cendrars

La fille de Blaise Cendrars, Miriam Cendrars, fait le portrait de son père dans une biographie publiée chez Gallimard, intitulée *L'or d'un poète*. C'est tout un siècle que l'on traverse aux côtés de l'écrivain né à New York en 1912.

Mots à maux

Avec *La Chine en dix mots* (Actes Sud ; traduit par Angel Pino et Isabelle Rabut), Yu Hua, l'auteur de *Brothers* (Babel) et l'écrivain vivant le plus connu en Chine, propose sa vision de la Chine. À partir de termes comme « peuple », « leader », « lecture », « disparités », Yu Hua a écrit un livre qui entend « fondre en un tout l'analyse rationnelle, l'expérience sensible et les histoires personnelles » d'un pays qui, en une génération, a vécu les affres de la Révolution culturelle et la frénésie consumériste.



©Eric Garaut

Yves Bonnefoy

Entretiens avec un poète

Albin Michel réunit en un volumineux ouvrage des entretiens donnés par Yves Bonnefoy au cours des vingt dernières années. L'auteur du superbe recueil *Du mouvement et de l'immobilité de Douve* parle dans *L'inachevable* de poésie, mais aussi de musique, de peinture, d'architecture.

étrangères



©T. Harkonen

Sofi Oksanen

Un événement

Au dire de beaucoup, *Purge* (Stock ; traduit par Sébastien Cagnoli) de la Finlandaise Sofi Oksanen est « le » livre de la rentrée de l'automne 2010. Les destins d'une Estonienne d'âge mûr et d'une jeune réfugiée russe se croisent dans l'Estonie des années 1990. À travers cette rencontre, Oksanen raconte l'histoire d'une famille et d'un pays qui pansent leurs plaies après les ravages sanglants de la Seconde Guerre mondiale et ceux plus insidieux de l'occupation allemande, puis soviétique.

Thriller français

Un nouveau Maxime Chattam paraît chez Albin Michel : *Léviatemp*s. L'histoire se situe à Paris en 1900 alors qu'un écrivain à succès rencontre le Mal en personne, terré en lui.

La haine du père

Féroces (Anne Carrière ; traduit par Marie de Prémonville) pourrait être lu comme une étape dans une douloureuse démarche pour se libérer du poids du père. Croyant que la mort de cet homme hâbleur et alcoolique le libérerait de son souvenir, Robert Goolrick doit constater qu'il n'en est rien. Commence alors pour lui un long travail de libération qui passe par l'écriture. Mais peut-on tout dire ?

Dans l'urgence

Quand survint la catastrophe haïtienne, Yanick Lahens s'apprêtait à écrire une histoire d'amour. C'est tout autre chose qui sortit de sa plume. Le livre, intitulé *Failles* (Sabine Wespieser), porte sur les profondes fissures – politiques, économiques et sociales – qui menacent le pays. Un ouvrage nécessaire.

Rêve et écriture

Dans la collection « L'Imaginaire » des éditions Gallimard, vient de faire son entrée l'un des livres les plus atypiques de Georges Perec, *La boutique obscure*. L'oulipien y rend le monde onirique sous une forme hybride, qui se déploie aussi logiquement que les rêves...

Non autorisée

Écrire la « biographie » d'une banque est une entreprise singulière et fort utile en ces temps d'incertitudes économiques. Avec *La banque* (Albin Michel), Marc Roche fait le portrait de la banque Goldman Sachs, celle-là même au cœur du fiasco financier des « subprimes », en même temps qu'il signe un « thriller financier, fascinant et implacable ».

Hanté par son passé

Les images du petit James Bulger, deux ans, tenant par la main et suivant gentiment ses deux tortionnaires de dix ans ont fait le tour du monde en 1993. Elizabeth George revient sur ce fait divers qui a bouleversé la Grande-Bretagne et le monde entier dans *Le cortège de la mort* (Presses de la Cité ; traduit par Anouk Neuhoﬀ). Son personnage principal, l'un des deux assassins, relâché après avoir purgé sa peine, se voit accusé du crime d'une ancienne petite amie.

CKRL
Cultive tes goûts **89,1**

Une nouvelle
image

Une nouvelle
programmation

www.ckrl.qc.ca

**Devenez membre et profitez
de nombreux rabais :**

Poisson d'Avril
Sillons Le Disquaire
Librairie Pantoute
Boutique Alpaqa
Centre de Yoga de Québec
Les Colocs
La Boîte à Pain
La Fournée Bio
Abraham Martin
Pub Le d'Orsay
Futon Etcetera
Théâtre de la Bordée
Théâtre Périscope

